

ments; et je ne saurais le retrouver aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, je dois rapporter encore une inscription de Rome, connue depuis longtemps par le recueil de Gruter (1). C'est l'épithaphe d'un chevalier, patron du corps des marchands de vins établis à *Lugdunum*; la voici d'après la leçon reproduite par M. Orelli (2) :

D. M. S.

C. SENTIO. REGVLIANO. EQ. R. DIFFVS
OLEARIO. EX. BAETICA. CVRATORI. EIVSDEM
CORPORIS. NEGOT. VINARIO. LVGV DVN
IN. CANABIS. CONSISTENTIVM. CVRATORI. ET. PA
TRONO. EIVSD. CORPORIS. NAVTAE. ARARICO
PATRONO. EIVSD. CORPORIS. PATRONO. IIIII VIR
LVGV DVNI. CONSISTENTIVM. L. SENTIVS. REGIVS
AVG. ET. VLATIA. METRODORA. FILI. EIVSDEM
PONENDVM. CVRAVERVNT. PROCVRANTE. DIONY
SIO. ET. BELLICIANO. ET.

Il y aurait, sans doute, beaucoup à dire sur les diverses inscriptions que je viens de rapporter, si l'on voulait commenter en détail chacune d'elles. Pressé d'en venir aux résultats généraux qui sont l'objet de ces recherches, et qui se rattacheront à d'autres particularités historiques fort multipliées, je dois peu m'arrêter aux remarques dont ces monuments pourraient me fournir l'occasion, et me borner ici à un petit nombre d'observations qui me paraissent les plus essentielles.

Je ne saurais passer sous silence les discussions auxquelles donnèrent lieu, au moment de leur découverte, les deux inscriptions d'*Apronius* et de *Minthatus*. Publiées d'abord sans commentaire par

(1) *Inscript. antiq.* CCCXVI, 7 : — le cardinal Passionei qui la rapporte également (*Inscriz. ant.*, p. 12, n° 9) suit une autre division de lignes.

(2) *Inscript. lat. sel.*, tom. II, p. 252, n° 4077.